Vol. 5, N°19, pp. 630– 646, Septembre 2026
Copy©right 2024 / licensed under CC BY 4.0
Author(s) retain the copyright of this article
ISSN : 1987-1465
DOI : https://www.doi.org/10.62197/HNIT7801
Indexation : Copernicus, CrossRef, Mir@bel, Sudoc, ASCI, Zenodo
Email : RevueKurukanFuga2021@gmail.com
Site : https://revue-kurukanfuga.net

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales ***KURUKAN FUGA***

FREQUENTATION DES SITES CULTURELS DE BAMAKO : ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES VISITEURS CULTURELS A PARTIR D'UNE ENQUETE EN LIGNE

Dr. TANGARA Sékou Mamadou -Enseignant-chercheur, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako-Email : sekousmt@gmail.com

****

Résumé : La promotion des visites culturelles constitue de plus en plus un enjeu majeur pour les villes. Bamako, la capitale malienne, abrite plusieurs espaces culturels du pays sans qu'il y ait d'études spécifiques sur leur fréquentation par les Maliens. Le présent article se propose donc d'examiner leur profil sociologique et leurs pratiques de visite. Il mobilise les données d'une enquête par questionnaire administrée en ligne via les réseaux sociaux et auquel 264 individus ont répondu. Il ressort comme résultats que les visiteurs sont majoritairement des hommes, des jeunes adultes qui vivent principalement en ville ; ils sont fortement instruits et globalement présents sur les réseaux sociaux. Ils sont davantage intéressés par les activités culturelles en groupe et sont plus orientés vers les pratiques de loisirs et de détente, de rencontres sociales que de découverte ou d'apprentissage culturel. Les quatre profils identifiés les regroupent en : « jeunes visiteurs fortement connectés », « visiteurs réguliers aux motivations éducatives », « visiteurs occasionnels recherchant les loisirs », et « visiteurs orientés famille/groupe ». Les principaux résultats de l'étude participent à combler un déficit de données académiques sur les pratiques culturelles des Maliens dans les villes. Ils plaident également pour une politique culturelle et touristique mieux adaptée à leur diversité.
Mots-clés : Bamako ; patrimoine ; pratiques culturelles ; tourisme domestique ; visiteurs culturels ;

****

Abstract: Promoting cultural visits is increasingly a major issue for cities. Bamako, the capital of Mali, is home to several of the country's cultural venues, yet there have been no specific studies on their visitation by Malians; this article therefore aims to examine the sociological profiles and visitation habits of these visitors. The study draws on data from an online questionnaire distributed via social media, which received 264 responses. The results show that the visitors are predominantly male, young adults, urban dwellers, highly educated, and active on social media. They are more interested in group cultural activities and lean towards leisure, relaxation, and socializing rather than cultural discovery or learning. Four profiles were identified: "highly connected young visitors," "regular visitors with educational motivations," "occasional visitors seeking leisure," and "family/group-oriented visitors." The study's key findings help address the lack of academic data on the cultural practices of urban Malians. They also advocate for cultural and tourism policies that are better tailored to this diverse audience.
Keywords : Bamako; heritage ; cultural practices; domestic tourism; cultural visitors

****

Sékou Mamadou

INTRODUCTION

Traversées par des dynamiques de développement, de recherche et parfois d'affirmation identitaires, les villes africaines ont longtemps été au cœur d'un intérêt croissant pour la valorisation des pratiques de découverte culturelle et de loisirs. En abritant généralement les monuments, les musées, les espaces mémoriels, les jardins et les sites symboliques, elles ont souvent cherché à mettre en avant leurs ressources culturelles pouvant être proposées à des visiteurs (Calas, Marcel & Delfosse, 2011 ; Safaa et El Housni, 2025). À cet égard, le développement du tourisme culturel en lien avec l'économie urbaine et les pratiques de loisirs, constitue de plus en plus un enjeu crucial pour les politiques publiques urbaines[1].

Bamako, la capitale du Mali n'échappe pas à cette configuration générale. En effet, en concentrant une bonne partie des équipements et des infrastructures culturels du pays, la ville représente un terrain pertinent pour appréhender les pratiques de fréquentation des sites culturels par les Maliens. Une réalité qui demeure encore très mal connue, malgré l'existence d'études sur le tourisme culturel dans le pays (A. Doquet, 2009 ; M. Aime, 2009), sur la conservation du patrimoine (Laureau, 2013 ; Bédaux, Diaby & Maas, 2004), sur les politiques culturelles ou les dimensions historiques des sites (Van Beek, Lemineur & Walther, 2007 ; De Jorio, 2016). Peu de travaux ont porté sur l'identification précise des catégories sociales du pays qui fréquentent les sites culturels, d'où cette étude exploratoire sur le profil et les pratiques des visiteurs culturels maliens de Bamako.
La présente contribution se propose de répondre à la question : « Qui fréquente les sites culturels de Bamako et quelles logiques sociales sous-tendent les pratiques culturelles des visiteurs nationaux ? ». Elle analyse les caractéristiques socio-démographiques de ces visiteurs pour en dresser leurs profils sociologiques, tout en mettant en évidence les modalités de leur visite ainsi que les ressorts de leurs pratiques culturelles[2]. Pour ce faire, elle mobilise les données issues d'une enquête par questionnaire en ligne, réalisée entre octobre et novembre 2025.

Au plan théorique, elle s'inscrit dans une approche sociologique qui s'intéresse aux pratiques culturelles non pas seulement dans une optique de divertissement mais comme reflet des catégories sociales et de certaines inégalités dans la société. Il s'agit d'une perspective où les recherches se concentrent sur les liens entre les comportements culturels des individus et leurs caractéristiques sociologiques. L'illustration peut être fournie par la théorie de Pierre Bourdieu (1979) sur le capital culturel qui considère que les goûts et les attitudes personnels de consommation culturelle sont fortement influencés par les acquis culturels provenant de la socialisation au sein de la famille et à l'école. Le niveau d'éducation et de connaissances culturelles des individus constitue un facteur de distinction sociale influençant les pratiques de fréquentation des lieux culturels. Par ailleurs, nous nous intéressons également à des travaux sur la sociologie du numérique qui démontrent que les réseaux sociaux ont une influence grandissante sur la production et la consommation culturelles et sur la visibilité des lieux

[1] Voir les actes du colloque international sur « Villes en développement : politiques de restauration et de valorisation des paysages urbains historiques en Afrique et dans l'espace francophone », UNESCO, Dakar du 07 au 09 juillet 2014, 148 pages. Disponible en ligne : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000231341
[2] Entendu ici au sens de sorties culturelles de fréquentation des sites culturels

culturels (Magro, 2015 ; Berger, 2020 ; Djakouane, 2023). Différents publics les utilisent pour leur découverte culturelle, pour partager des expériences de visite ou pour produire de nouvelles formes de valorisation du patrimoine.

Au plan scientifique, nos résultats apportent une contribution à l'enrichissement des connaissances encore limitées sur les publics culturels au Mali. Au plan pratique, en facilitant une meilleure connaissance des profils et des attentes des visiteurs, ils peuvent constituer un levier d'amélioration des interventions de valorisation du patrimoine, des politiques de communication culturelle et des dispositifs de gestion des publics. À ce titre, cette étude peut indiquer aux acteurs culturels et touristiques des pistes pour la promotion du tourisme domestique[3].

Enfin, dans les lignes qui suivent, nous exposerons tout d'abord notre méthodologie de recherche, suivie de la présentation et de la discussion des résultats au regard des travaux académiques existants pour terminer par une conclusion.

I. Méthodologie

L'étude a porté sur la ville de Bamako qui constitue le principal centre politique, économique et surtout culturel en concentrant une partie importante des infrastructures culturelles du Mali. A cet égard, l'analyse de l'écosystème culturel de la ville révèle une diversité d'espaces culturels. Il y a d'abord une catégorie de sites constituant le témoignage du passé très ancien de la ville comme les Ateliers préhistoriques de Magnanbugu (pratiquement disparus de nos jours) ou encore les grottes préhistoriques de Koulouba. Ensuite, Bamako se distingue aussi par son nombre important de monuments et de places commémoratives (plus d'une cinquantaine) qui structurent l'espace urbain. Qu'ils s'agissent du Monument de la Tour de l'Afrique, du Monument de l'Indépendance, de celui de la Paix ou des nombreuses places publiques commémoratives comme la Place *Sogolon*, la Place *Kontrin ni Sanè* (place des chasseurs), Place CAN (Coupe d'Afrique des Nations) ; Place Mamadou Konaté, Place *Malitièbaw* ; etc., ils jalonnent la ville et servent de précieux repères spatiaux, idéologiques, historiques ou symboliques, etc. Ensuite plusieurs mémoriaux comme celui de Mémorial Modibo Kéita ou la Pyramide du Souvenir traduisent la volonté des autorités publiques de perpétuer certains souvenirs. Avec le Musée national du Mali, le Musée Muso Kunda, le Musée municipal de Bamako ou le Musée des armées, la ville de Bamako abrite le plus grand nombre d'institutions muséales du pays. La catégorie des parcs et jardins publics intègre des espaces naturels associés aux loisirs urbains comme le Parc national du Mali fusionné avec le Parc zoologique. Enfin la catégorie des espaces de production ou d'exposition culturelle permettant d'acquérir des biens mais également d'observer les artisans à l'œuvre est représentée par le Centre artisanal de Bamako ou le marché artisanal de Médina coura ou encore la Galerie

[3] Depuis le début de crise sécuritaire au Mali en 2012, les pouvoirs publics cherchent à développer les activités touristiques des Maliens (voir Tangara, 2022). Des initiatives comme « Bamako City Tour » ont vu le jour proposant aux visiteurs une découverte du patrimoine national à prix subventionné. Plus de 20 sites sont concernés à Bamako. L'initiative est étendue à d'autres capitales régionales du pays.

Médina, etc. Ainsi, en tant que principal espace urbain du pays[4], Bamako est un site privilégié pour étudier les pratiques culturelles et touristiques des Maliens.

Le présent article mobilise une partie des données issues d'une enquête par questionnaire[5] administré exclusivement en ligne, auquel 264 Maliens ont répondu. Le questionnaire ayant été diffusé via les réseaux sociaux et différentes plateformes numériques, l'échantillonnage repose sur une méthode non probabiliste de type volontaire. Depuis leurs smartphones, tablettes et ordinateurs personnels, les participants ont librement répondu à travers le lien du questionnaire en ligne.

Les contraintes logistiques (déplacement), la facilité relative d'accès aux outils numériques par les répondants et surtout la rapidité de diffusion du questionnaire et de collecte des réponses ont largement motivé ce choix méthodologique.

Les données recueillies ont été traitées à l'aide d'analyses statistiques descriptives fondées sur les fréquences, pourcentages et les répartitions des répondants selon les différentes variables (voir tableau n°1). Plusieurs croisements de variables ont été réalisés afin d'identifier les principales dynamiques sociologiques de fréquentation culturelle. L'analyse comparative de ces variables a permis de construire une typologie sociologique des visiteurs culturels maliens de Bamako. Au-delà des statistiques descriptives, nos résultats ont également été interprétés suivant d'autres travaux portant sur les pratiques culturelles, le tourisme culturel ainsi que l'utilisation des réseaux sociaux.

Tableau n°1: Principales variables de l'étude

Types de variables	**Variables socio-démographiques**	**Variables relatives au comportement**	**Variables culturelles**
Composantes	Genre	Fréquence des visites	Motivations de visite
	Age	Modalités de visite	Préférences patrimoniales
	Niveau d'études	Sources d'information	Perceptions de l'expérience culturelle
	Catégorie socio-professionnelle		
	Espace de résidence		

Source : Enquête de l'auteur, 2025

Par ailleurs, il convient de noter que la participation à l'enquête reposait sur le volontariat. Les répondants avaient la possibilité de remplir librement le questionnaire sans obligation d'identification nominative. Les informations recueillies servent à un usage académique.

[4] Avec plus de 4 millions d'habitants la ville dépasse la moitié de la population urbaine du pays selon les données de l'INSTAT (RGPH, 2023)

[5] Le questionnaire était composé de 24 questions réparties en quatre sections : identité du visiteur, centre d'intérêt et motivations, processus de décision et freins, attentes envers un guide ou une agence de voyage.

Enfin, nous pouvons relever certaines limites méthodologiques liées à ce travail. Il s'agit notamment du caractère non probabiliste de l'échantillon qui ne permet pas une généralisation statistique systématique à l'ensemble de la population malienne. Aussi, l'administration exclusivement numérique du questionnaire est susceptible de favoriser une surreprésentation d'une catégorie spécifique de la population en capacité d'utiliser les outils numériques.

II. Présentation des résultats

Les principaux résultats de l'enquête mettent en évidence plusieurs caractéristiques sociologiques importantes de notre échantillon concernant le genre, l'âge, le niveau d'instruction et les pratiques culturelles des participants. Nous allons dans un premier temps présenter les résultats sur ces principales caractéristiques sociologiques des visiteurs suivi d'une analyse de leur profil typologique.

2.1. Socio-démographie et pratiques culturelles des visiteurs

2.1.1. Profil socio-démographique et professionnel des répondants : des jeunes hommes adultes fortement instruits

Avec plus de 76 % de l'échantillon (cf. tableau 2), la proportion des hommes prédomine parmi les répondants. Cela peut s'expliquer par des différences entre les genres en termes d'utilisation du numérique et même des modalités d'accès aux espaces culturels de loisirs.

Tableau 2 : Profil socio-démographique des répondants

Variables	Pourcentage (%)
Genre	
Hommes	76,9
Femmes	23,1
Age	
Moins de 25 ans	31,8
25 – 34 ans	20,8
35 – 44 ans	32,6
45 – 60 ans	14,0
Plus de 60 ans	0,8
Niveau d'instruction	
Universitaire	93,9
Secondaire	1,5
Primaire et autres niveaux	4,6

Source : Enquête de l'auteur, 2025

L'analyse des tranches d'âge montre une forte représentation des jeunes adultes. En effet, les catégories les plus représentées sont les 35-44 ans (soit 32,6%) et les moins de 25 ans (31,8%). Ainsi, les individus âgés de moins de 45 ans représentent plus de 85% des répondants. Ces données montrent que les jeunes occupent une place importante parmi les répondants et potentiellement parmi les visiteurs culturels de Bamako.

Les personnes ayant un niveau universitaire représentent plus de 93% de l'échantillon total. Le niveau élevé d'instruction de l'échantillon suggère que les répondants appartiennent

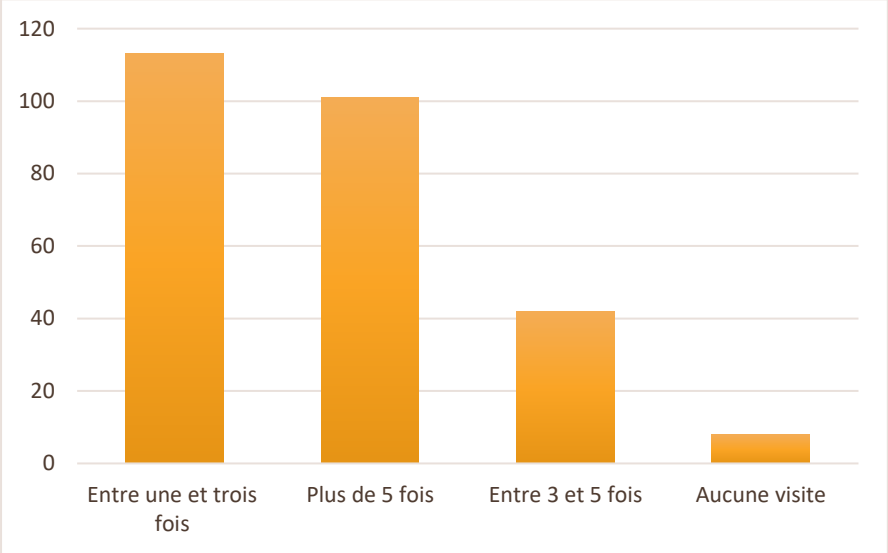
majoritairement à une portion de la population diplômée et en conséquence bien habituée à l'utilisation des outils numériques.

À noter que l'échantillon habite à Bamako dans son écrasante majorité, soit 83% contre 11% de résidents dans d'autres régions du pays. Et 6% des répondants résident à l'étranger.

Plus de 45% de l'échantillon évolue dans le monde académique (étudiants, auditeurs en études de master ou doctorants). Les fonctionnaires représentent 24% de l'échantillon ; 15% sont des salariés dans le secteur privé ou dans les organisations non gouvernementales et 8% sont des indépendants.

2.1.2. Fréquence et modalités des visites culturelles : un public habitué, relationnel et relativement actif

Graphique 1 : Fréquence annuelle des visites culturelles



Source : Enquête de l'auteur, 2025

Les résultats montrent que les répondants possèdent une grande expérience dans les visites culturelles à Bamako. Plus de 96 % des participants déclarent avoir déjà fréquenté à titre volontaire au moins un site culturel, un parc ou un monument dans la capitale. Le Parc national du Mali est le site le plus visité avec 219 citations suivi du Musée national, cité 182 fois.

Les visiteurs ayant une fréquence de visite régulière représentent une proportion importante de l'échantillon. En effet, comme indiqué dans le graphique ci-dessus, plus de 38% des répondants effectuent plus de cinq visites culturelles par an et 42,8 % déclarent réaliser entre une et trois visites. Cela témoigne de l'existence d'un public de visiteurs culturels relativement actif dans la capitale malienne.

Il faut noter que les moins de 25 ans sont nombreux parmi les visiteurs occasionnels, avec une majorité réalisant entre une et trois visites culturelles, tandis que, les individus âgés de 35 à 44 ans apparaissent davantage parmi les visiteurs réguliers effectuant plus de cinq visites par an. Les résultats de ce croisement entre l'âge et la fréquence de visite suggèrent que les gens

réalisent davantage de visite en avançant dans l'âge. En d'autres termes, les visiteurs plus âgés semblent développer des habitudes de visites culturelles plus régulières que les très jeunes visiteurs. Cela pourrait s'expliquer par les différences entre ces catégories en termes de ressources économiques.

Concernant les modes de visite, nous pouvons noter une prédominance des visites collectives. Elles sont d'abord effectuées entre amis pour presque 30% des réponses ; puis en groupes organisés (associations, clubs ou structures diverses) pour 24,6% des cas et aussi en familles (23%). À peine 10% des répondants réalisent leurs visites en mode individuel.

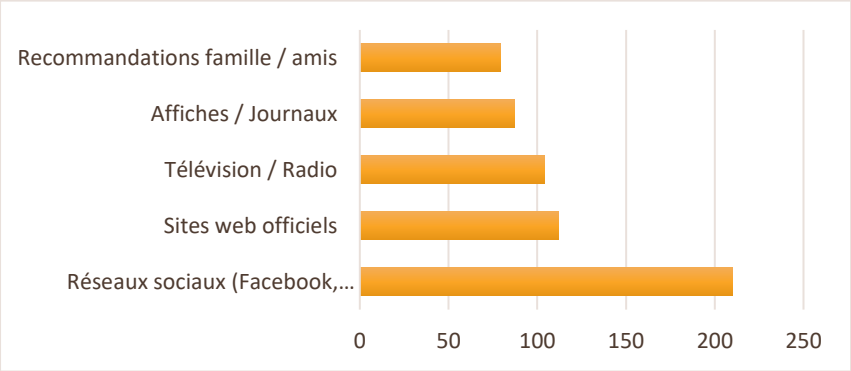
L'analyse de ces résultats révèle la prépondérance d'une considération sociale et relationnelle dans les pratiques culturelles des visiteurs de Bamako. Ces résultats montrent que les visites sont principalement associées à des activités réalisées en groupe.

2.1.3. Sources d'information des visiteurs : une prédominance des réseaux sociaux

Nos résultats démontrent que les réseaux sociaux constituent la principale source d'information des visiteurs interrogés. À l'instar du reste du monde, les jeunes adultes qui constituent la part dominante de notre échantillon, semblent particulièrement influencés par les contenus culturels circulant sur les réseaux sociaux.

En effet, ce canal apparait comme le principal moyen d'information des visiteurs culturels maliens (cf. graphique ci-dessous). À ce titre, les plateformes numériques telles que Facebook, Instagram et WhatsApp sont largement mobilisées pour s'informer et découvrir les activités culturelles et les sites patrimoniaux de Bamako.

Graphique 2 : Sources d'information privilégiées



Source : Enquête de l'auteur, 2025

Toutefois, les médias traditionnels comme la télévision et la radio conservent une place importante dans la diffusion des informations culturelles.

2.1.4. Motivations principales des visiteurs

Tableau 4 : Motivations principales des visiteurs de Bamako

Motivation principale	Pourcentage (%)
Loisir / détente	37,1

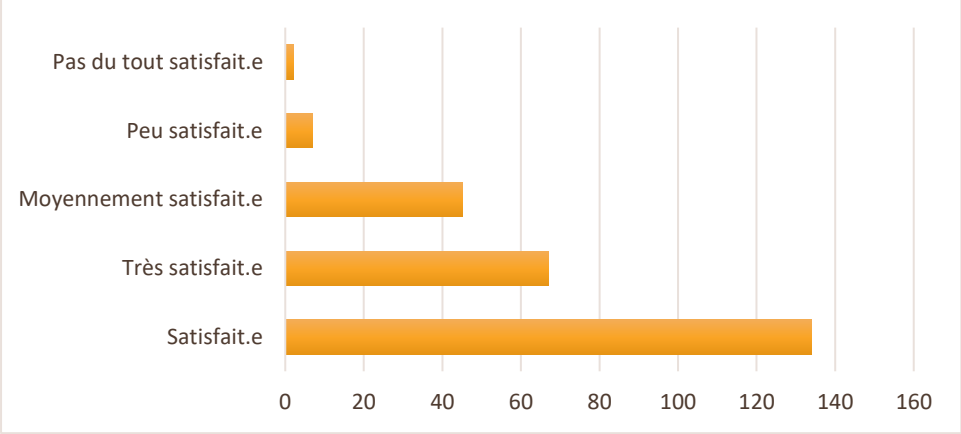
Découverte culturelle	28,8
Éducation / apprentissage	19,3
Activité familiale	6,8
Sport / promenade	2,7
Autres motifs	5,3

Source : Enquête de l'auteur, 2025

Selon l'analyse du tableau ci-dessus présentant les motivations des visiteurs, les sites culturels apparaissent principalement comme des lieux de loisirs et des espaces de détente (avec 37% des réponses) ; avant d'être des cadres de sociabilité ; et enfin des espaces d'apprentissage culturel (19,3%).

2.1.5. Un niveau globalement élevé de satisfaction des visiteurs préfigurant un taux important de retour

Graphique 3 : Satisfaction globale des visiteurs



Source : Enquête de l'auteur, 2025

Les résultats (cf. figure) traduisent une appréciation globalement positive de l'offre culturelle de Bamako. En effet, l'évaluation globale de l'expérience culturelle montre un niveau relativement élevé de satisfaction avec plus des trois quarts des répondants qui s'estiment satisfaits (50,8%) ou très satisfaits (25,4%) de leurs visites culturelles à Bamako.

Ce résultat positif ne doit pas cacher certaines insuffisances notoires relevées par les visiteurs peu satisfaits (2,7%) et ceux qui n'en sont pas du tout. Les points de faiblesse incriminés sont relatifs à :

- l'organisation des services culturels et l'entretien des sites ;
- l'état des infrastructures ;
- l'accessibilité, à l'hygiène
- et la communication culturelle.

En dépit de ces insuffisances, les répondants sont globalement disposés à poursuivre les visites culturelles à l'avenir. Ainsi, ils sont :

- 42,0% à se montrer favorables à effectuer plusieurs visites culturelles par an ;
- 36,7% à se déclarer en faveur d'une à deux visites annuelles ;

- 6,4% à envisager des visites mensuelles ;
- 2,3% à souhaiter effectuer des visites hebdomadaires.

Ces résultats constituent autant la manifestation d'un fort intérêt des répondants pour les activités culturelles dans la capitale malienne que le signe qu'il existe un potentiel important de développement du tourisme dans la ville.

2.2. Vers une typologie des visiteurs culturels de Bamako

Dans leurs travaux, les sociologues optent souvent pour l'élaboration des « typologies », cela donne l'avantage de se focaliser sur les groupes d'individus ayant en commun des caractéristiques, comportements et logiques d'actions pouvant se recouper.

Pour élaborer la typologie dans la présente étude, nous avons procédé à plusieurs séries de croisements de nos variables entre elles en commençant par celles sur l'âge et la fréquence des visites. Cela nous a permis de comprendre que les moins de 25 ans constituent le public ayant la fréquence de visite la plus réduite. Ils représentent 60/113 des répondants qui ont un rythme de 1 à 3 visites annuelles. Donc ce public fait partie majoritairement des visiteurs occasionnels, tandis que les catégories âgées de 35 ans et plus (125/264 individus de l'échantillon total) constituent plus de la majorité des visiteurs (61/101) qui font plus de cinq visites par an. Ils sont par conséquent les visiteurs les plus réguliers ou les plus fréquents sur les sites culturels.

Un autre croisement entre le niveau d'études et les motivations de visite nous a renseigné que les répondants d'un niveau universitaire, bien que présents dans tous les motifs de visite, manifestaient davantage d'intérêt pour l'apprentissage et la découverte culturels. Ils représentent 125 individus sur les 127 de l'ensemble de l'effectif visitant les sites culturels pour cette catégorie de motivations. Cela nous a permis de déterminer un public dont la principale motivation est liée aux dimensions éducatives des sites culturels.

En croisant les variables relatives à l'âge et aux sources d'information, il est apparu que les réseaux sociaux représentent la principale source d'information culturelle dans toutes les classes d'âge (210 citations). Cette tendance est globalement renforcée chez les jeunes adultes de 25 à 44 ans, facilitant l'identification d'un profil spécifique de visiteurs se démarquant par une plus forte intégration des outils numériques dans leurs pratiques de visite.

Une fois les variables sur les modes de visite et les motivations croisées, il en est ressorti que les gens qui font leurs visites en groupe organisé ou en famille recherchent des relations sociales au-delà des objectifs culturels et éducatifs. Cela a permis d'identifier un type de visiteurs orientés famille ou préférant être accompagnés lors des visites sur les sites culturels.

Le dernier croisement pertinent qui a été décisif[6] porte sur la fréquence des visites et les motivations. Cela nous a permis d'enrichir les profils des visiteurs les moins fréquents (occasionnels) qui sont généralement motivés par les loisirs et la détente (45 citations pour ceux qui font moins de 3 visites annuelles contre 32 pour ceux qui effectuent plus de cinq

[6] Plusieurs autres croisements de variables ont été réalisés dans le but de caractériser davantage les principaux types de visiteurs identifiés.

visites annuelles). Cette forte dimension récréative les distingue des visiteurs les plus réguliers qui sont attirés davantage par les motivations culturelles et éducatives.

Ces différents croisements ont été réalisés dans le but principal de construire une typologie à partir d'une interprétation croisée des données guidée par les trois principaux cadres théoriques mobilisés par l'étude. Il s'agit du capital culturel en insistant sur le niveau d'étude ; du tourisme culturel, en abordant les modalités relatives aux visites culturelles et du numérique, en touchant à ses usages par les différents publics. Notre démarche consiste à chercher à comprendre les comportements des visiteurs en identifiant des profils idéaux-types[7] au sens de Max Weber. En conséquence, les profils identifiés constituent des catégories mouvantes qui ne s'excluent pas mutuellement. Il s'agit plutôt de repères pour comprendre les grandes tendances parmi les répondants de l'enquête.

En définitive, nous avons retenu quatre principaux profils idéaux-types de visiteurs (cf. tableau 4). Les « jeunes visiteurs fortement connectés » renvoient à une catégorie de visiteurs jeunes, habitant dans les villes, activement présents sur les réseaux sociaux et adeptes des visites de loisirs. Les « visiteurs réguliers aux motivations éducatives » sont des individus instruits, visitant souvent en groupe organisé avec une motivation centrée sur l'apprentissage. Quant aux « visiteurs occasionnels recherchant les loisirs », ils ne sont pas très fréquents sur les sites culturels et recherchent principalement la détente et les activités récréatives. Les « visiteurs orientés famille/groupe » fréquentent les sites culturels lors des sorties en famille ou en étant accompagnés et pratiquent des activités collectives.

Tableau 4 : Typologie des visiteurs culturels maliens de Bamako

Types de visiteurs	**Caractéristiques socio-démographiques**	**Motivations dominantes**	**Habitudes de visite**	**Rapport au numérique et à la culture**
Type 1 : jeunes visiteurs fortement connectés	Jeunes de moins de 35 ans, principalement étudiants ou jeunes actifs de la ville	Loisirs, détente, rencontre, photographie, expériences sociales	Visites occasionnelles entre amis ou en petits groupes	Forte utilisation des réseaux sociaux ; culture fondamentalement visuelle appelant l'usage du numérique pour partager les expériences
Type 2 : visiteurs réguliers aux motivations éducatives	Adultes instruits, niveau universitaire élevé, étudiants avancés, enseignants ou fonctionnaires	Découverte culturelle, apprentissage, valorisation patrimoniale	Visites fréquentes des musées et monuments ; intérêt pour les visites guidées	Utilisation du numérique comme principal outil d'information culturelle

[7] Il s'agit d'un modèle théorique obtenu en accentuant certains traits spécifiques du comportement pour en faire un « portrait-robot » de sorte à pouvoir les comparer, analyser ou les rendre intelligibles. L'idéal-type ne décrit pas un modèle parfait mais sert plutôt de point de comparaison.

Type 3 : visiteurs occasionnels recherchant les loisirs	Public urbain non homogène ; fréquentation irrégulière	Détente, promenade, loisirs	Sorties ponctuelles durant les week-ends ou lors d'événements culturels organisés dans la ville	Usage modéré des plateformes numériques diffusant des informations sur la culture
Type 4 : visiteurs orientés famille/groupe	Adultes effectuant des visites en famille ou en groupe	Activités familiales, sociabilité, accompagnement de proches	Visites collectives ou familiales ; fréquentation dynamisée lors d'activités sociales	Usage secondaire des outils du numérique ; grand intérêt accordé aux interactions sociales directes

Source : Enquête de l'auteur, 2025

Cette typologie montre que les sites culturels de Bamako sont fréquentés par différents types de visiteurs à des occasions et des raisons diverses : se divertir, apprendre, rencontrer d'autres personnes ou partager des expériences via les réseaux sociaux.

III. Discussion des résultats

Les résultats de notre étude ont permis de dégager plusieurs caractéristiques des visiteurs culturels de Bamako. Elles sont relatives au sexe, à l'âge, au niveau d'instruction, aux pratiques de fréquentation, aux motivations culturelles et confirment également le rôle grandissant des réseaux sociaux dans ce secteur. Il est important de confronter ces résultats avec d'autres travaux existants sur les pratiques culturelles et les modes de sociabilité urbaine.

Tout d'abord, le pourcentage élevé des hommes (76%) dans notre étude[8] peut avoir des explications profondes dans le mode d'organisation et de fonctionnement de la société malienne en termes d'accès aux espaces culturels et aux outils numériques. Certaines études (Régentic, 2005) conduites dans des pays africains incluant le Mali avaient déjà démontré une inégalité importante d'accès aux technologies de l'information. Les femmes peuvent avoir jusqu'à deux fois moins de chance que les hommes de profiter des opportunités offertes par les outils numériques.

Bien que la question de la fracture numérique liée au genre se pose indubitablement, elle n'explique pas toute la réalité. Certaines recherches (Ikéllé, 2007 ; Fourchard, Goerg & Gomez-Perez, dir., 2009 ; Guétat-Bernard, dir., 2014 ; Bondaz, 2013) sur les sociabilités urbaines en Afrique ont relevé des asymétries dans l'usage des espaces publics culturels et de loisir. Les femmes se retrouvent souvent soumises, d'une part, à des contraintes de mobilité ou relatives à leur rôle ou fonction sociale (Maiga, Tangara & Traoré, 2020), et d'autre part à des « frontières symboliques » qui dictent ce qu'elles peuvent ou ne peuvent pas faire. Cela peut

[8] Le mode d'administration du questionnaire, exclusivement en ligne, a fait écho à la réalité de la fracture numérique du genre au Mali. Nos résultats sont similaires aux données sur le Mali du rapport annuel « Digital 2024/2025 », publié par *Datareportal* sur l'analyse croisée des données d'audience publicitaire des plateformes numériques. Il ressort de ce rapport que les hommes représentent environ 75% des identités d'utilisateurs sur les plateformes sociales. Consulté le 11 mai 2026 à l'adresse : https://datareportal.com/reports/digital-2025-mali

contribuer à limiter leurs pratiques culturelles extérieures ainsi que leur présence dans les lieux publics de loisir, ou sur les sites culturels.

L'analyse de nos données a également révélé que les jeunes occupent une place centrale parmi les visiteurs des sites culturels de Bamako. Les individus âgés de moins de 45 ans représentent la grande majorité des répondants (85%), avec une concentration notable dans les tranches 35-44 ans et moins de 25 ans. En fonction de la fréquence de visite, les individus se situant dans la dernière tranche sont des visiteurs occasionnels tandis que les 35-44 ans fréquentent les sites culturels de façon plus régulière et plus soutenue. Cela pourrait suggérer que plus les gens deviennent stables sur le plan professionnel et économique en avançant dans l'âge, ils effectuent davantage de visites culturelles. Cet aspect de nos résultats se recoupe avec d'autres observations faites sur d'autres terrains en Afrique (Lahire, 2004 ; Coulangeon, 2011) où la participation culturelle tend à se développer à mesure que les individus entrent dans la vie active et commencent à disposer de ressources économiques certaines.

Pour la catégorie des jeunes, la fréquentation des espaces de loisirs et de culture constitue des opportunités de sociabilité entre classes d'âge, de découverte et d'expérience partagée[9]. Autant de caractéristiques révélées dans d'autres travaux (Donnat, 2009 ; Djakouane, 2023) mettant en avant les spécificités de la consommation culturelle des jeunes.

Par ailleurs, le niveau d'instruction élevé de notre échantillon (plus de 93% ont un niveau universitaire) suggère que les répondants ont une plus grande familiarité avec les activités culturelles et l'usage des outils numériques. Cela permet d'inscrire nos résultats dans les travaux précurseurs (Bourdieu et Passeron, 1970 ; Bourdieu, 1979) sur les relations entre le système éducatif, la distinction sociale et le capital culturel. A ce titre, le capital culturel, acquis au fil des années de formation académique et de socialisation familiale, favorise davantage la fréquentation des lieux culturels. Aussi, cette configuration de nos répondants peut faire écho avec l'émergence et le comportement d'une catégorie sociale de jeunes adultes instruits et professionnellement stables dans les grandes villes africaines. Pour eux, la fréquentation des espaces culturels et de loisir se révèle autant comme une pratique de distinction sociale, qu'un moyen d'affirmer une identité urbaine spécifique, ouverte au reste du monde.

Cette tendance se trouve renforcée avec les données sur le mode et les motivations des visiteurs. En effet, avant d'être des espaces de découverte patrimoniale, nos résultats montrent que les gens visitent les sites culturels de Bamako pour des motifs de loisirs collectifs, de détente et de rencontres sociales[10]. Les modes de visite les plus répandus se font entre amis, en famille ou au sein de groupes organisés. Ces différents aspects de nos résultats nous invitent à nuancer les représentations traditionnelles du visiteur culturel véhiculées par les institutions patrimoniales et éducatives (Lehalle, 2012 ; Origet du Cluzeau, 2005). Au lieu d'être des endroits essentiellement dédiés à l'apprentissage culturel, les espaces culturels dans les villes

[9] Il suffit d'observer les jeunes au Parc national du Mali pour comprendre cette réalité.

[10] Le Parc national du Mali est le site le plus visité par les répondants qui déclarent avoir déjà effectué une ou des visites à Bamako. Il surclasse le Musée National. Cela est confirmé par le motif évoqué de la visite qui est de l'ordre de 38% pour le loisir et 29% pour la découverte culturelle.

apparaissent, comme souligné par Richards (2001), comme des lieux multifonctionnels qui combinent les motivations liées à la mémoire, à la récréation et aux expériences sociales.

Par ailleurs nos résultats confirment une tendance internationale relative à la prédominance des réseaux sociaux comme principale source d'information sur les activités et les sites culturels (Magro, 2015 ; Berger, 2020). Certains travaux sur les jeunes en terrains africains font état de pratiques culturelles de plus en plus articulées aux usages des plateformes numériques (Maïdakouale et Fagadé, 2023). Contrairement aux idées répandues, l'utilisation des plateformes numériques ne sert pas qu'à une consommation de contenus culturels reçus. Il s'agit aussi d'un vecteur de construction identitaire, d'appartenance à une certaine classe sociale et d'affichage public des expériences vécues à travers le partage d'images (Djakouane, 2023).

Dans l'ensemble, nos résultats montrent que les Maliens visitent eux-mêmes les sites culturels de Bamako. Bien que les statistiques confirmées de fréquentation réelle ne soient pas fournies systématiquement par les gestionnaires, l'orientation stratégique du Musée national vers les publics scolaires et nationaux ainsi que le rythme de fréquentation du Parc national pendant les weekends et les jours de fête, et l'impulsion donnée par les éditions respectives du Programme Bamako City Tour peuvent constituer des éléments d'appréciation de cette réalité. Les nationaux tendent à représenter un public significatif pour ces différents espaces, si bien que le développement du tourisme culturel dans le pays ne devrait plus être pensé uniquement à travers la logique du tourisme international qui est d'ailleurs durablement en crise dans notre sous-région. Les différents profils de visiteurs identifiés par l'étude invitent à leur prise en compte dans la définition d'une politique volontariste de développement du tourisme domestique. Ils soulignent également l'intérêt d'adapter les stratégies de valorisation culturelle aux attentes différenciées des publics locaux

Conclusion

Notre étude a analysé les profils sociologiques des visiteurs maliens des sites culturels de Bamako ainsi que les principales caractéristiques de leurs pratiques culturelles. Elle a mobilisé une partie des données d'une enquête quantitative réalisée en ligne et qui a obtenu la participation de 264 individus. Plusieurs caractéristiques sociales des visiteurs ont pu être identifiées ainsi que leurs habitudes culturelles, leurs motivations et modes de visite.

Les premiers enseignements de notre étude sont révélés par la composition même de notre échantillon recruté exclusivement en ligne et qui semblent refléter certaines formes d'inégalités sociales profondes. Elles ont été analysées comme étant susceptibles d'influencer l'accès aux pratiques culturelles avant même les visites culturelles. Il est possible de parler de biais sociaux qui filtrent la population à travers tout d'abord un accès inégalitaire aux outils du numérique. Il s'est avéré que les hommes y ont en général un accès plus favorisé que les femmes. Or, nos résultats ont mis en évidence que les sources d'information privilégiées majoritairement par les visiteurs actuels et potentiels se concentrent autour des médias numériques. Cette surreprésentation masculine dans nos résultats a permis d'aborder la question des inégalités de genre dans les pratiques culturelles et la fréquentation des espaces publics de loisirs par les

femmes. Elles sont encore tenues par certaines obligations familiales et sociales. Ensuite les visiteurs culturels se situent davantage dans le segment jeune et jeune adulte, beaucoup plus présent également sur les réseaux sociaux et bien doté en capital culturel selon le niveau d'instruction. La prédominance des personnes d'un niveau universitaire, constituant les catégories les plus représentées dans l'échantillon, nous a permis de corroborer l'existence d'une relation entre le niveau d'éducation et la participation des individus à des pratiques culturelles. Les gens qui ont un niveau d'éducation élevé sont enfin les plus préparés à effectuer des visites de loisir ou de découverte culturelle.

Ainsi, loin d'être le fruit d'une quelconque politique délibérée, la visite des espaces culturels de Bamako ne semble pas s'offrir à toute la population de manière égalitaire. Ces espaces accueillent un public socialement situé : masculin, diplômé, jeune adulte, et connecté. À cet égard, certains aspects de notre échantillonnage présentés comme des limites méthodologiques se sont avérés être des révélateurs de certaines dynamiques structurelles en œuvre dans la société.

Un autre enseignement de notre étude porte sur les modalités relatives à l'exercice des pratiques culturelles qui conservent à Bamako une forte dimension collective et sociale. Nos résultats ont montré que les gens qui fréquentent les sites patrimoniaux le font majoritairement pour souffler, se retrouver entre amis ou en famille ou au sein de groupes organisés. La motivation de loisir et de détente surpasse celle éducative ou patrimoniale. Cela contraste avec la logique encore largement véhiculée par les discours institutionnels qui présentent les espaces culturels avant tout comme des lieux d'apprentissage et de transmission de la culture. En tout état de cause, ces raisons existent mais elles cohabitent avec ces dimensions récréatives, relationnelles et expérientielles qui traduisent un certain type de rapport au patrimoine chez les visiteurs maliens.

Les visiteurs ont montré un niveau élevé de satisfaction de leur expérience de visite à Bamako. Autant cela peut être interprété comme un bon signal pour l'avenir des visites culturelles qu'un témoignage du niveau élevé de tolérance des visiteurs. Pourtant l'absence d'entretien des monuments et places publiques a souvent été décriée par certains observateurs.

Nos résultats ont également permis d'esquisser une typologie des profils de ce public qui tourne autour des « jeunes visiteurs fortement connectés », « visiteurs réguliers aux motivations éducatives », « visiteurs occasionnels recherchant les loisirs », et « visiteurs orientés famille/groupe ». La mise en évidence de ces profils constitue non seulement un enseignement sur l'existence d'un public national de visiteurs culturels mais surtout elle fournit des indications sur leur diversité. Elle peut être appréciée avant tout une première exploration quantitative d'un phénomène encore peu documenté au Mali. Et sur le plan pratique, ces résultats peuvent aider les acteurs culturels et touristiques à adapter leurs actions de médiation, de communication et de programmation.

L'identification des limites de notre étude laisse entrevoir les perspectives de nouvelles recherches pour une sociologie des pratiques culturelles incluant l'ensemble de la société malienne. L'administration exclusivement en ligne du questionnaire et le caractère non

probabiliste de l'échantillonnage indiquent une piste pour étudier les non-publics culturels non touchés par nos investigations. Plusieurs aspects observés ici mériteraient désormais des enquêtes qualitatives plus approfondies. Si bien que le fait découvrir les représentations sur les sites patrimoniaux de cette catégorie de public non instruit, non connecté, peut servir à enrichir et à nuancer certaines de nos conclusions sur le profil et les pratiques des visiteurs culturels.

Références bibliographiques

Aime, Marco. (2009). « Les déçus de Tombouctou », *Cahiers d'études africaines*, n°193-194, Paris : Éditions de l'EHESS. pp. 513-523.

Bedaux, Rogier., Diaby, Boubacar., & Maas, Pierre. (2004). *L'architecture de Djenné. La pérennité d'un patrimoine mondial*, Gand : Snoeck Publishers. 188 pages

Berger, Raphaël (2020). « Les pratiques culturelles en ligne des jeunes internautes », *Terminal*, [En ligne], n°128, mis en ligne le 09 novembre 2020, consulté le 28 juin 2026. URL : http://journals.openedition.org/terminal/6511 ; DOI : https://doi.org/10.4000/terminal.6511.

Bondaz, Julien. (2013). « Le thé des hommes », *Cahiers d'études africaines* , 209-210, Paris : Éditions de l'EHESS. pp. 61-85.

Bourdieu, Pierre. (1979). *La Distinction : critique sociale du jugement.* Paris : Éditions de Minuit. 668 pages.

Bourdieu, Pierre., & Passeron, Jean-Claude. (1970). *La Reproduction*. Paris : Éditions de Minuit. 284 pages

Calas, Emilie., Marcel, Odile., & Delfosse, Claire. (2011) – « Patrimonialiser dans les villes africaines : enjeux géographiques et politiques », *Espaces, Populations, Sociétés*, 2011(3), Université de Lille. pp. 451-465

Coulangeon, Philippe. (2011). *Les métamorphoses de la distinction*, Paris : Grasset, 168 pages

De Jorio, Rosa. (2016). *Cultural Heritage in Mali in the Neoliberal Era,* University of Illinois Press. 202 pages

Djakouane, Aurélien. (2023). Un portable sinon rien ? Les pratiques culturelles des jeunes à l'ère numérique. *L'Observatoire, la revue des politiques culturelles*, n° 60, Grenoble : L'Observatoire des politiques culturelles. pp. 12-19.

Donnat, Olivier. (2009). *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique*. Paris : La Découverte. 282 pages.

Doquet, Anne. (2009). « « Guides, guidons et guitare » : Authenticité et guides touristiques au Mali », *Cahiers d'études africaines*, volume 49, numéros 193-194 (1-2), Paris : Éditions de l'EHESS. pp. 73-94.

Fourchard, Laurent., Goerg, Odile., & Gomez-Perez, Muriel (dir.). (2009). *Lieux de sociabilité urbaine en Afrique.* Paris : L'Harmattan, 614 pages

Sékou Mamadou

Guétat-Bernard, Hélène (dir.). (2014). *Féminin-Masculin : Genre et agricultures familiales*, Paris : Éditions Quae, 248 pages

Ikéllé, Rose. (2007). « Contraintes socioculturelles dans les rapports hommes-femmes », dans : Becker, Charles., Sidibé, Amsatou Sow. (dir.), *Genre, inégalités et religion*. Paris : Éditions les Archives contemporaines / AUF. 456 pages

Lahire, Bernard. (2024). *La Culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*. Paris : La Découverte, 777 pages

Lehalle, Evelyne. (2012). « Les enjeux du tourisme culturel en en France ». *Futuribles*, n° 387, Paris : FUTURIBLES SARL. pp. 27-40

Laureau, Vincent. (2013). « La ville en terre au Mali ». *Cybergeo: European Journal of Geography*. [En ligne], Aménagement, Urbanisme, document 644, mis en ligne le 18 avril 2013, consulté le 02 juin 2026. URL : http://journals.openedition.org/cybergeo/25907 ; DOI : https://doi.org/10.4000/cybergeo.25907

Magro, Sebastien. (2015), « De l'usage des réseaux socio-numériques comme supports d'une médiation culturelle en ligne », *La Lettre de l'OCIM*, n°162, Dijon : Université de Bourgogne. pp. 37-40

Maiga, Fatoumata., Tangara, Sékou Mamadou., & Traoré, Amadoun. (2020) « Etudes des contraintes des femmes enseignantes chercheures du Mali », *Recherches africaines*, n 27, Bamako : ULSHB. pp. 39-52

Origet du Cluzeau, Claude. (2005). *Le tourisme culturel*. Paris : Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? ». 127 pages

RÉGENTIC (Réseau genre et TIC). (2005), *La Fracture numérique de genre en Afrique francophone, une inquiétante réalité*, Dakar, Enda,.

Richards, Greg. (2001). *Cultural Attractions and European Tourism*. Wallingford : CAB International. 259 pages

Larbi, Safaa., & El Housni, Khalid. « Articuler tourisme et patrimoine : enjeux globaux et résiliences territoriales », *Études caribéennes* [En ligne], 13 | mis en ligne le 15 mars 2025, consulté le 12 juin 2026. URL : http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/33930 ; DOI : https://doi.org/10.4000/13lt9

Maïdakouale, Ibrahim., & Fagadé, Carole. (2023). « Culture locale et pratiques numériques juvéniles : les adolescents africains face aux écrans ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 27 | 2023, mis en ligne le 01 décembre 2023, consulté le 17 juillet 2026. URL : http://journals.openedition.org/rfsic/15201 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rfsic.15201

Sékou Mamadou

Tangara, Sékou Mamadou. (2022). « Le tourisme domestique : quelle alternative pour la résilience du secteur touristique malien ? », Colloque International sur *le Tourisme Durable et le Développement des Territoires*, Béni Mellal (Maroc), 24-26 février 2022

UNESCO, (2014). *Villes en développement : politiques de restauration et de valorisation des paysages urbains historiques en Afrique et dans l'espace francophone*., Actes du colloque international, Dakar du 07 au 09 juillet 2014, 148 pages. Disponible en ligne : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000231341

Van Beek, Walther. E. A., Lemineur, Philippe., & Walther, Olivier. (2007). Tourisme et patrimoine au Mali : destruction des valeurs anciennes ou valorisation concertée ?. *Geographica Helvetica*, 62(4), Göttingen : Copernicus Publications. pp. 249-258.